

Adélaïde Ferrière, révélation du marimba

La jeune dijonnaise, depuis quelques années parisienne, revient à domicile pour une ébouriffante démonstration de son instrument fétiche mais assez méconnu : le marimba.

servatoire national supérieur de musique et de danse de Paris), particulièrement celle de Michel Cerutti. Accompagnée de l'Orchestre Dijon Bourgogne, Adélaïde Ferrière déroule son programme autour du Marimba spiritual de Minoru Miki, allant de Dvorák à Creston en passant par Kodály.

PRATIQUE Mercredi 7 février à 20 heures à l'Auditorium de Dijon. Tarifs : de 5,50 à 44 €. Tél. 03.80.48.82.82.

Presqu'un an jour pour jour après avoir reçu le prix de la révélation instrumentale de l'année aux 24^{es} Victoires de la musique classique, à l'auditorium de la Maison de la Radio, Adélaïde Ferrière se produit sur la scène de l'Opéra de Dijon avec l'Orchestre Dijon Bourgogne. Cette victoire en est une à double titre, car c'est la première fois qu'une percussionniste est distinguée lors de cette cérémonie.

La jeune Adélaïde Ferrière, 21 ans, est tombée dès la naissance dans le monde de la musique ; ses parents sont eux-mêmes musiciens et professeurs au conservatoire de Dijon, où elle a étudié le piano et le marimba, une sorte de xylophone, plus grand et plus grave.



Comme elle confiait lors d'une interview à *Radio France* au début de l'année 2017 : « J'ai décidé assez jeune d'être percussionniste. Je viens d'une famille de musiciens, mon père est percussionniste ma mère est pianiste, alors j'ai choisi ces deux instruments. J'entendais le son à la maison, j'allais au concert de mon père donc ça m'a toujours attiré. Vers 11 ou 12 ans j'ai voulu en faire mon métier. J'ai arrêté le piano en cursus mais je continue à en jouer pour moi. C'est assez complé- mentaire. Mais être percussionniste professionnelle... Il y a une diversité et des possibilités qu'on peut faire à travers les styles, les genres ou le panel d'instruments. Et j'aime tellement le son du marimba avec son timbre chaud. »

Après Dijon, Adélaïde Ferrière suit la classe du CNSMDP (Con- ■ Adélaïde Ferrière. Photo Yves ROUSSEAU